

L'impact de la réforme des rythmes scolaires sur le tourisme wallon

Note méthodologique

La réforme des rythmes scolaires, depuis son entrée en vigueur en 2022, suscite des questionnements quant à son impact sur le tourisme wallon. Pour certains, la réforme est positive ; pour d'autres, c'est l'inverse.

L'Observatoire wallon du Tourisme a souhaité tenter d'objectiver cet impact par la mise en place de sondages saisonniers après chaque période de vacances qui a été modifiée par la réforme (automne, détente, printemps, été).

En collaboration avec les associations professionnelles, l'OwT a lancé son premier sondage juste après les vacances d'automne 2023. Outre les questions de base (qui seront posées lors de chaque vague d'enquête) – le taux de fréquentation, l'évolution par rapport à la même période de l'année précédente, les principales origines des clients et la satisfaction – l'OwT a également inclus quelques questions sur le ressenti des opérateurs touristiques depuis la mise en place de la réforme. Au total, ce sont 540 acteurs de terrain qui ont participé au sondage.

Les types d'opérateurs qui ont été interrogés sur le congé d'automne ET leur ressenti face à la réforme sont :

- Les hôtels
- Les hébergements de terroir (gîtes, chambres, meublés)
- Les villages de vacances
- Les centres de tourisme social
- Les attractions touristiques/musées
- Les Maisons du Tourisme

Les types d'opérateurs qui ont été interrogés **UNIQUEMENT** sur leur ressenti face à la réforme :

- Les endroits de camps
- Les campings

L'objectif de ce rapport est de présenter le ressenti des opérateurs concernant la réforme. Au terme des vacances d'été 2024, un rapport spécifique sera rédigé sur l'impact qu'elle a eu sur l'activité touristique en y ajoutant des éléments issus des différents sondages saisonniers 2023-2024 et en y incluant des comparaisons avec les données officielles à disposition ainsi que des éléments issus de la veille informative de l'OwT. Il s'agira de compiler les analyses de chaque période d'enquête afin d'évaluer si, sur le long terme, la réforme a un impact structurel ou non sur le tourisme wallon.

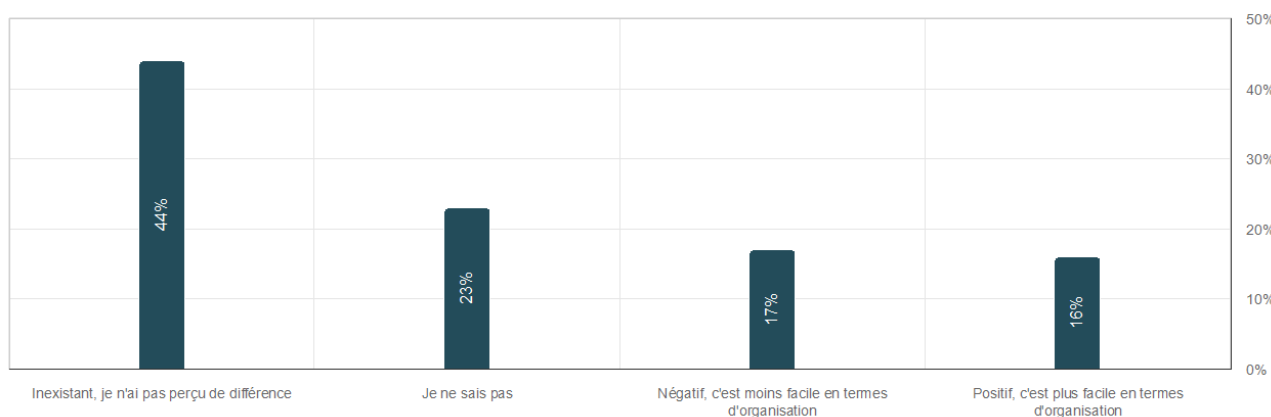
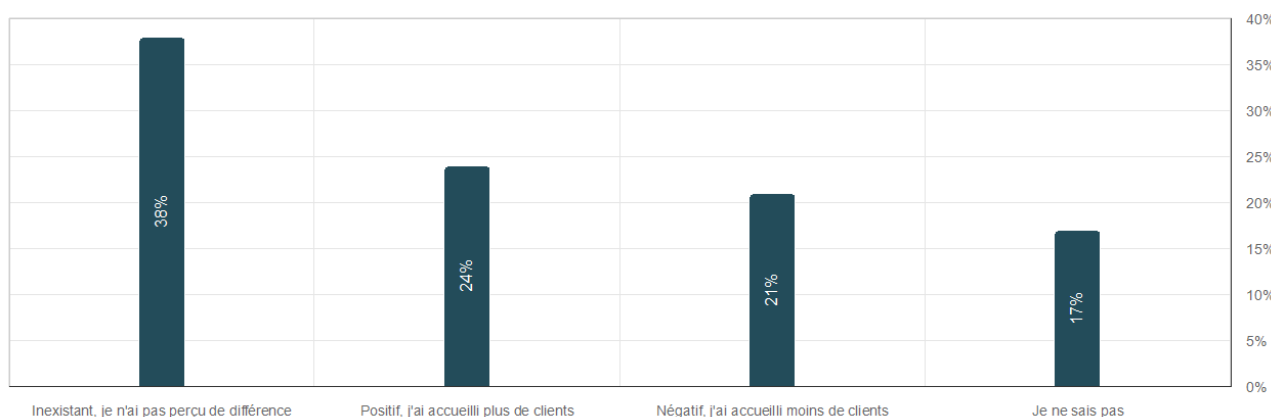
Par ailleurs, le point de vue du touriste sera également ajouté aux résultats puisque quelques questions sur le sujet ont été posées aux Belges francophones lors du sondage clientèles 2022-2023 commandité par l'OwT.

Le ressenti des opérateurs sur la réforme des rythmes scolaires

2

Les hébergements touristiques

Une question a été posée sur l'impact de la réforme de manière globale sur l'activité touristique entre octobre 2022 et septembre 2023 :

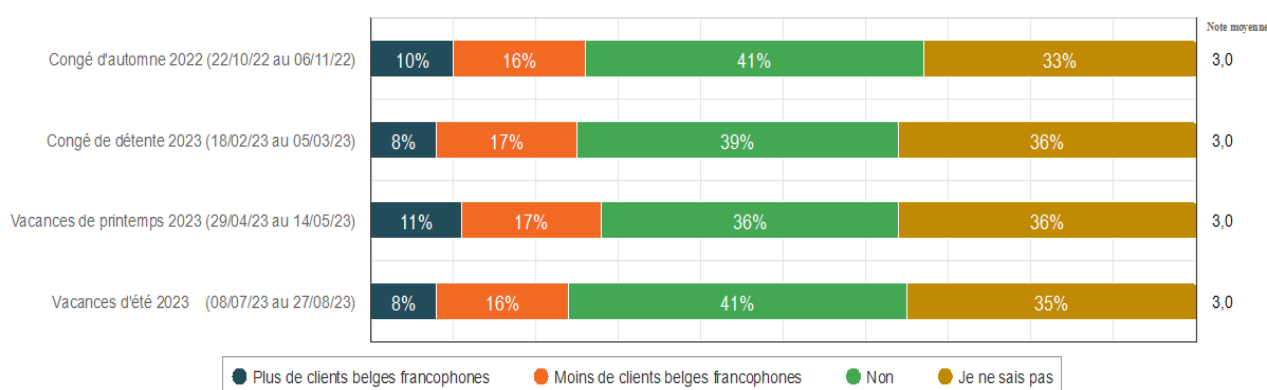


De manière générale, selon les répondants, la réforme semble n'avoir eu aucun effet sur leur activité (38%) ou a été plutôt positive (24%). En termes d'organisation, les opérateurs qui ont participé au sondage sont mitigés concernant ce nouveau rythme scolaire : pour 17% c'est moins facile et pour 16% ça l'est plus.

10% estiment avoir éprouvé des difficultés de recrutement de saisonniers, étudiants, ... notamment lors des vacances de printemps 2023, période au cours de laquelle la plupart des étudiants du supérieur est en blocus.

- Dans les hôtels : l'impact de la réforme semble plus négatif puisque 44% des hôteliers estiment qu'ils ont accueilli moins de clients. Pour 25%, elle a été positive et 18% n'ont pas perçu de différence. Manifestement, c'est moins facile en termes d'organisation pour ce secteur d'activité, surtout pour le recrutement (saisonniers, étudiants) au cours des périodes de congé hors été.
- Dans les hébergements de terroir : l'impact de la réforme est plus positif puisque 24% des exploitants estiment qu'ils ont accueilli plus de clients. 44% n'ont pas perçu de différence tandis que pour 14% elle a été négative. Manifestement, c'est plus facile en termes d'organisation pour ce secteur d'activité qui emploie peu de personnel.
- Dans les villages de vacances : pour 1 gestionnaire sur deux, la réforme a été négative depuis son entrée en vigueur car a amené moins de clients tandis que pour 1 gestionnaire sur 4 elle a été positive. 67% estiment que c'est moins facile en termes d'organisation, notamment pour le recrutement de saisonniers et d'étudiants (33%).
- Dans les centres de tourisme social : 50% des répondants pensent que la réforme a été négative – ils ont accueilli moins de clients – contre 13% qui n'ont pas perçu de différence et 12% pour qui elle a été positive. 25% estiment que c'est plus difficile en termes d'organisation (50% ne savent pas), surtout pour le recrutement de personnel saisonnier et étudiants au cours des vacances de printemps 2023.
- Dans les campings : 26% des exploitants de camping considèrent n'avoir perçu aucun impact de la réforme, 53% qu'ils ont accueilli moins de clients à cause de la haute saison qui a été raccourcie et 26% plus de touristes. Plus d'un répondant sur deux estiment que c'est plus difficile en termes d'organisation. 37% ont éprouvé des difficultés de recrutement de saisonniers/étudiants au printemps (43%) et en été (71%).

Une question sur l'influence de la fréquentation du public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux exploitants :



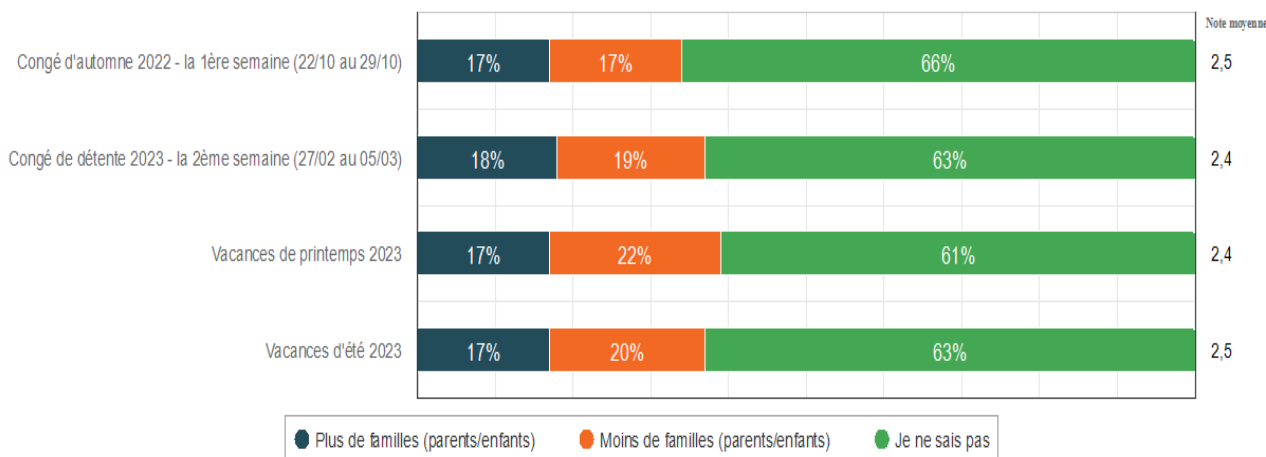
Environ 1/3 des répondants ne sait pas si la réforme a eu une influence sur la fréquentation des Belges francophones. Pour la majorité, elle n'a pas eu d'impact même si les résultats sont plus mitigés pour les congés de détente et printemps. 17% pensent qu'à ces périodes, ils ont accueilli moins de clients francophones. Peut-être faut-il y voir un effet de « Revenge travel », les Wallons/Bruxellois profitant peut-être des prix plus bas qu'en été pour partir à l'étranger.

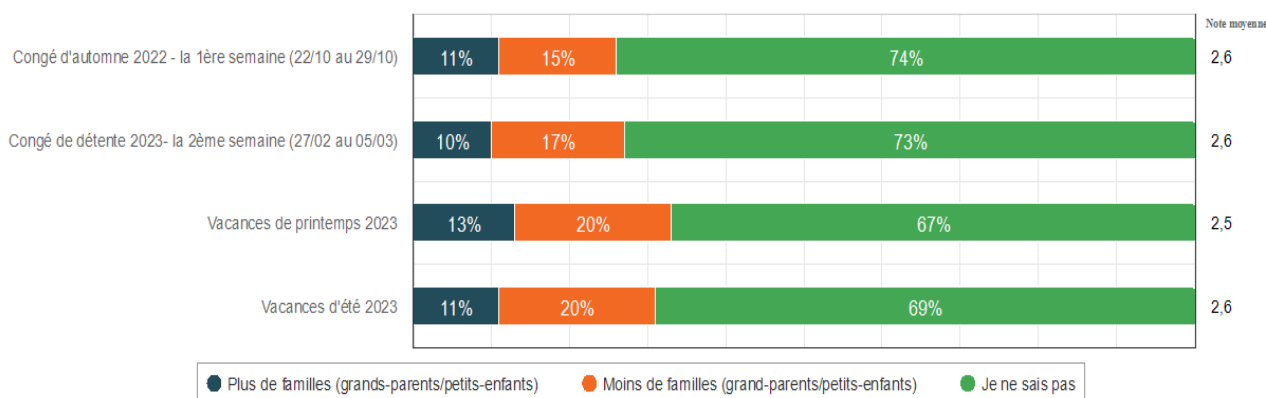
- Dans les hôtels : de 24% à 27% des hôteliers pensent que la réforme n'a pas eu d'impact sur leur clientèle belge francophone. Cependant, ils sont plus nombreux à estimer en avoir accueilli moins (pour 33% lors du congé d'automne 2022, pour 42% lors du congé

de détente 2023, pour 38% lors des vacances de printemps 2023 et pour 34% lors des vacances d'été 2023).

- Dans les hébergements de terroir : majoritairement, et quelle que soit la période de congé, la réforme n'a eu que peu d'impact sur la fréquentation du public belge francophone. Les avis sont mitigés quant à la baisse ou hausse du nombre de Wallons et Bruxellois. Il semble logique que ce secteur – très prisé par les Néerlandophones – souffre moins de la réforme.
- Dans les villages de vacances : suivant les périodes de congé, les résultats diffèrent. En effet, 50% des répondants estiment avoir accueilli plus de Belges francophones au cours du congé d'automne 2022 et ils sont 25% à le penser pour les vacances de détente et printemps 2023 (contre 75% qui ne savent pas pour ces 2 périodes). Par contre, si 25% n'ont pas l'information et 50% pensent que la fréquentation des Belges francophones n'a pas évolué pour les vacances d'été 2023, on constate que 25% estiment en avoir accueilli moins. Même si ce n'est pas la clientèle majoritaire de ce type d'hébergement, doit-on y voir un glissement du public francophone qui venait initialement l'été vers les autres périodes, plus propices à des séjours moins coûteux ?
- Dans les centres de tourisme social : dans l'ensemble, la réforme ne semble pas avoir influencé la fréquentation des Belges francophones dans le secteur. Notons toutefois que 12% à 13% estiment en avoir accueilli moins et 12% à 25% (surtout au congé d'automne 2022) en avoir accueilli plus.
- Dans les campings : l'impact semble avoir été plus négatif au cours des vacances de printemps 2023. 47% des répondants estiment avoir accueilli moins de Belges francophones à cette période alors qu'ils ne sont que 26% pour l'été. Pour 21%, ils ont enregistré plus de clients francophones en juillet/août contre 11% seulement lors des vacances de printemps.

Une question sur l'influence du type de public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux exploitants :

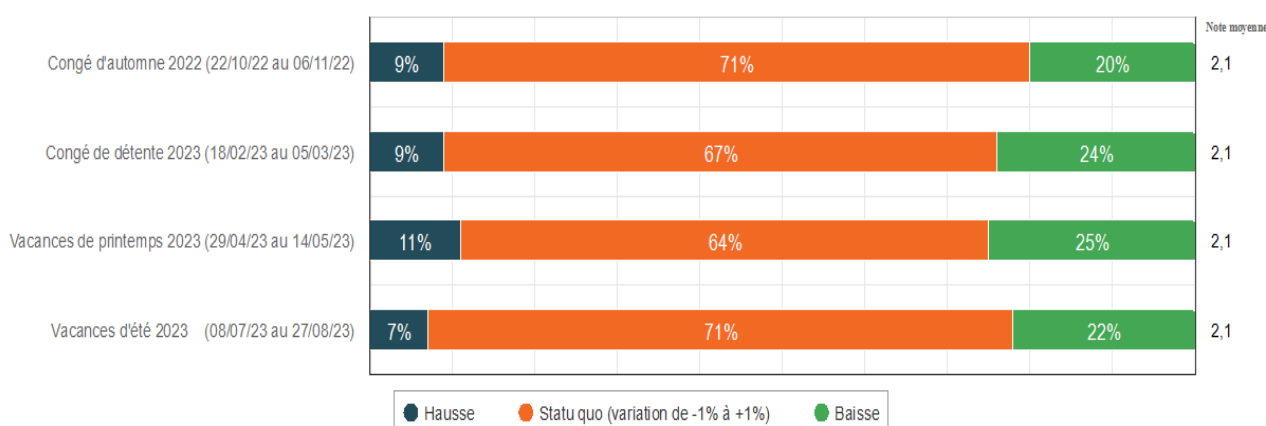




Si la grande majorité des répondants ne sait pas si la réforme a eu un impact sur le type de public belge francophone, pour ceux qui ont pu répondre à cette question, il semble qu'ils aient moins accueilli de familles parents/enfants et grands-parents/petits-enfants.

- Dans les hôtels : ils sont également plus nombreux à estimer avoir accueilli moins de familles, surtout lors du congé de détente 2023 et des vacances de printemps 2023.
- Dans les hébergements de terroir : ils sont plus nombreux à estimer avoir accueilli plus de familles (parents/enfants), surtout lors des vacances de printemps et d'été 2023.
- Dans les villages de vacances : 50% des répondants estiment avoir accueilli plus de familles – tant parents/enfants que grands-parents/petits-enfants – lors des congés d'automne 2022, détente et printemps 2023 et 25% durant l'été.
- Dans les centres de tourisme social : difficile de connaître la réponse selon la grande majorité des répondants. Il semble que les familles belges francophones aient diminué de manière globale, surtout lors des congés de détente et de printemps 2023.
- Dans les campings : 50 à 60% des répondants estiment avoir reçu moins de familles au cours des vacances de printemps.

Une question sur la durée des séjours du public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux exploitants :



La durée de séjour, pour la grande majorité, a été stable (64% à 71% en statu quo). On constate tout de même plus de baisse au cours de vacances de détente et de printemps 2023.

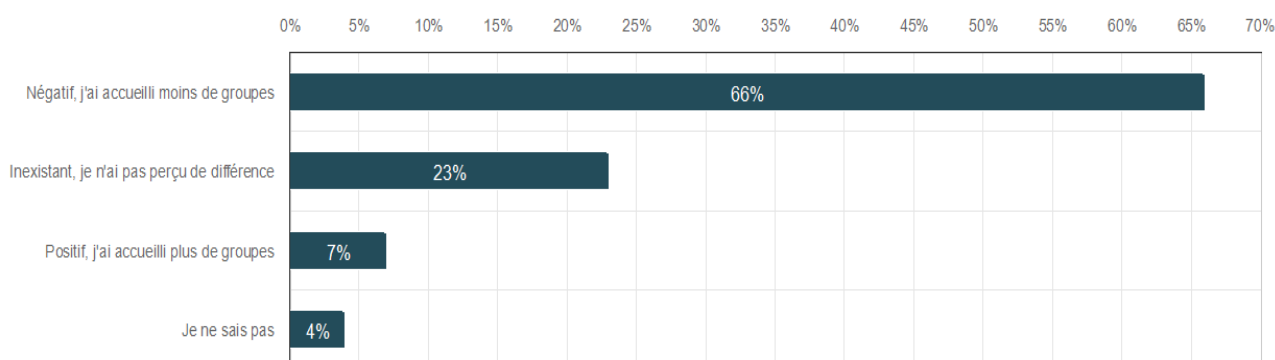
- Dans les hôtels : pour 53% à 58%, la durée des séjours a été en statu quo mais pour 36% à 42%, elle était en baisse, notamment de manière plus significative lors des vacances de printemps 2023.
- Dans les hébergements de terroir : pour 67% à 77%, la durée des séjours a été en statu quo mais pour 16% à 21%, elle était en baisse, notamment de manière plus significative lors du congé de détente 2023 et des vacances de printemps 2023.
- Dans les villages de vacances : les résultats sont mitigés. 50% estiment que la durée des séjours a été en statu quo ou en baisse lors des différentes périodes, excepté l'été où le pourcentage de stabilisation monte à 75%.
- Dans les centres de tourisme social : si majoritairement, il semble ne pas y avoir d'impact sur la durée des séjours des Belges francophones dans le secteur du tourisme social, une hausse plus significative est constatée au cours des congés d'automne 2022 (37% l'estiment) et le congé de détente 2023 (29% l'estiment). Par contre, 25% des répondants pensent qu'elle était en baisse au cours de l'été 2023 contre 12% en hausse.
- Dans les campings : 56% pensent que la durée de séjour a baissé lors des vacances de printemps (33% en statu quo) contre 39% en été (56% en statu quo).

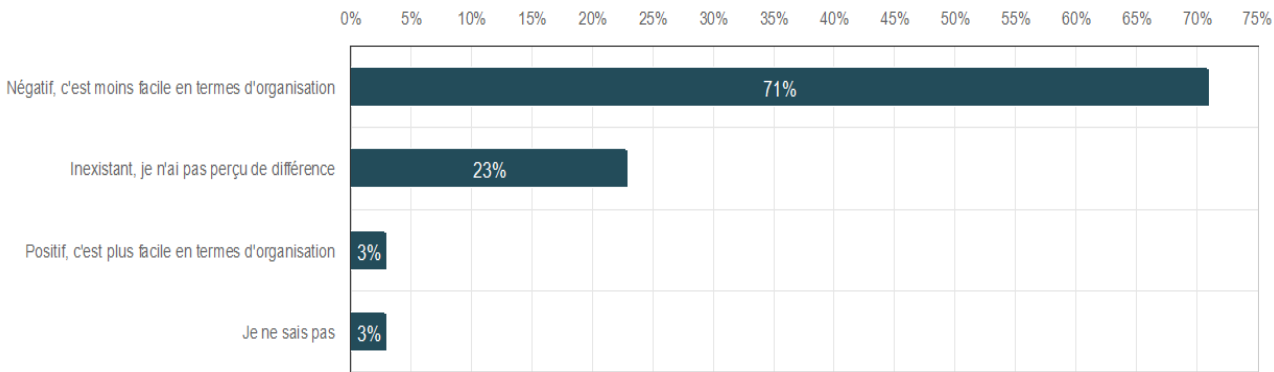
NB : une question avait été posée sur la fréquentation/le comportement des groupes scolaires à tous les types d'hébergement. Seul le tourisme social – qui accueille plus de scolaires que les autres secteurs – a subi un impact. Pour 37%, il y en a eu plus contre 25% qui pensent qu'il y en a eu moins. Pour certains répondants, la perte de jours en octobre (congé d'automne) a été compensée par une augmentation des groupes en juin et début juillet, voire septembre.

Focus sur les endroits de camps et leur ressenti sur la réforme des rythmes scolaires

La réforme des rythmes scolaires a eu des répercussions négatives sur l'organisation des camps. Le raccourcissement des vacances d'été, surtout la première semaine de juillet, très prisée par les mouvements de jeunesse, ne permet plus aux propriétaires d'accueillir autant de groupes qu'auparavant. Il y a également un impact sur la durée des camps – qui a tendance à diminuer – ainsi que sur l'organisation pratique (pas assez de temps pour remettre le terrain/bâtiment en ordre entre 2 camps, trop de demandes pour la même période, annulations faute d'encadrants, ...).

Aux questions sur l'impact de la réforme :



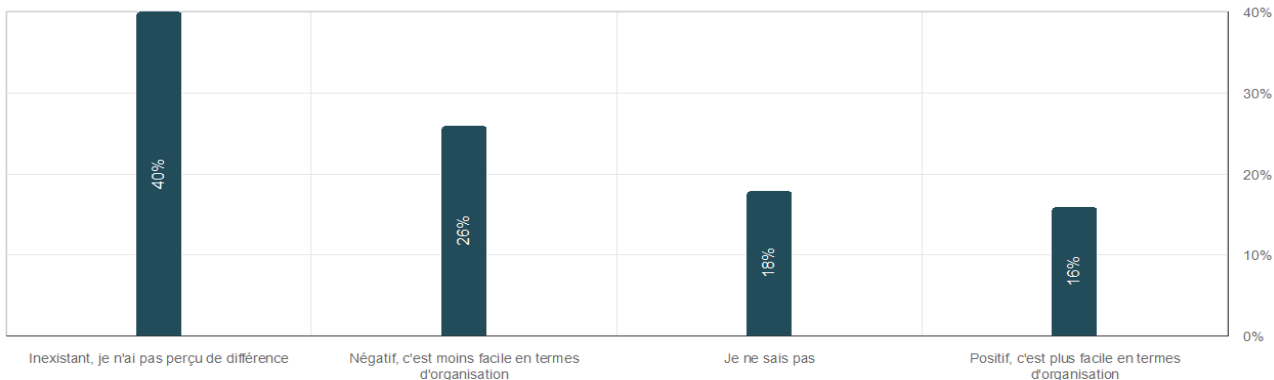
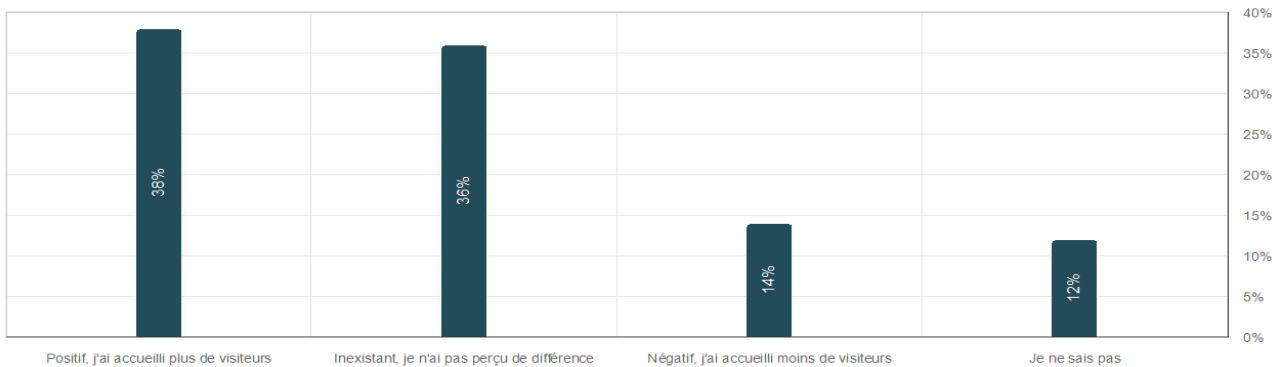


68% des répondants ont organisé moins de camps en juillet et 37% moins en août. Pour 82%, ils ont loué moins de jours en juillet et pour 77% moins de jours en août. En termes de taille des groupes, 67% estiment avoir accueilli plus de grands groupes en juillet et de plus petits en août.

Cette réforme a donc des conséquences plus néfastes sur ce secteur d'activités qui souffre d'une saturation en été mais ne voit aucune augmentation des réservations pour les WE ou les autres périodes de vacances (selon 74% des répondants au sondage).

Les attractions touristiques/musées

Une question a été posée sur l'impact de la réforme de manière globale sur l'activité touristique entre octobre 2022 et septembre 2023 :

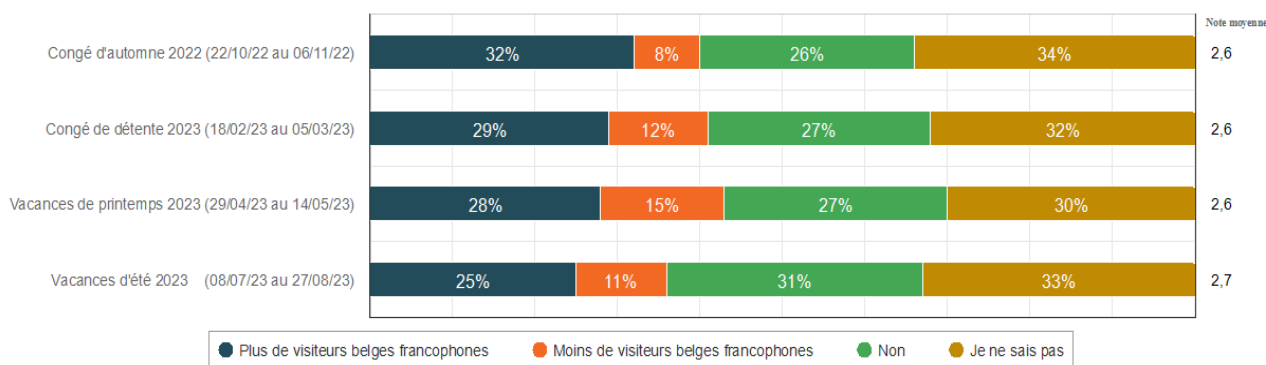


De manière générale, selon les répondants, la réforme semble avoir eu un effet plutôt positif sur leur activité (38%) ou n'a pas été perçue (36%). En termes d'organisation, les opérateurs qui ont participé au sondage ne sentent pas de changement face à ce nouveau rythme scolaire (40%) et quand c'est le cas, cela semble moins facile (26%).

24% estiment avoir éprouvé des difficultés de recrutement de saisonniers, étudiants, ... surtout lors des vacances de printemps 2023 (75%) et des congés de détente (60%).

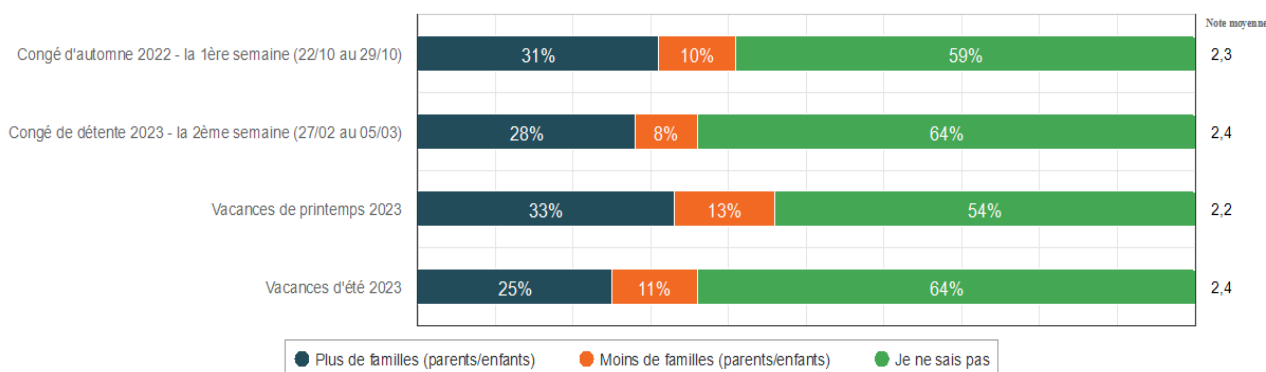
Selon les gestionnaires d'attractions/musées, l'allongement des périodes (surtout automne et détente) pose plus de soucis organisationnels. Il faut plus de personnel, notamment lorsqu'il faut accueillir des visiteurs francophones en vacances et des groupes scolaires néerlandophones en même temps.

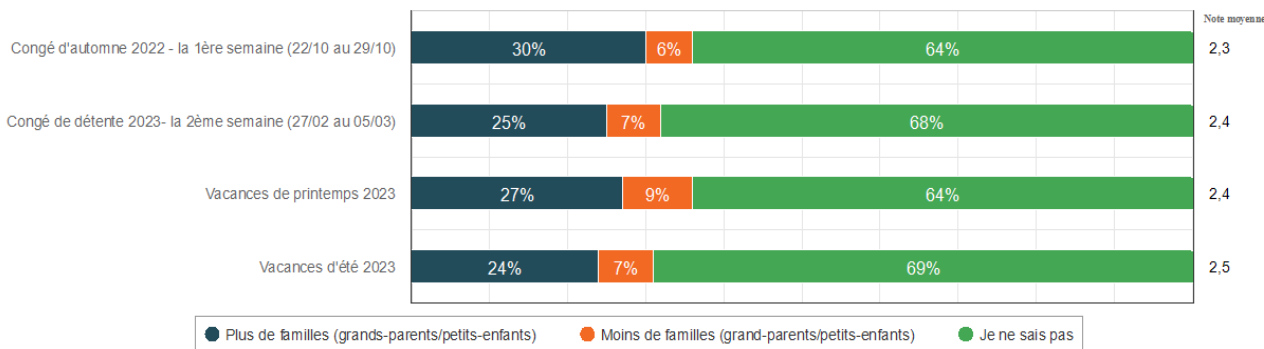
Une question sur l'influence de la fréquentation du public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires d'attractions/musées :



Environ 30% des répondants ne savent pas si la réforme a eu une influence sur la fréquentation des Belges francophones. Pour la majorité, elle a permis d'accueillir plus de visiteurs belges francophones, excepté pendant les vacances d'été où il y a eu moins d'impact.

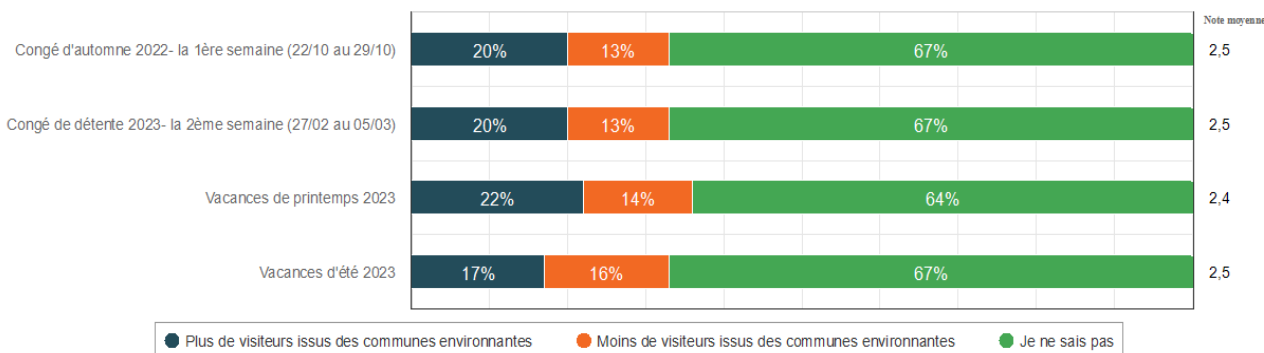
Une question sur l'influence du type de public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires d'attractions/musées :





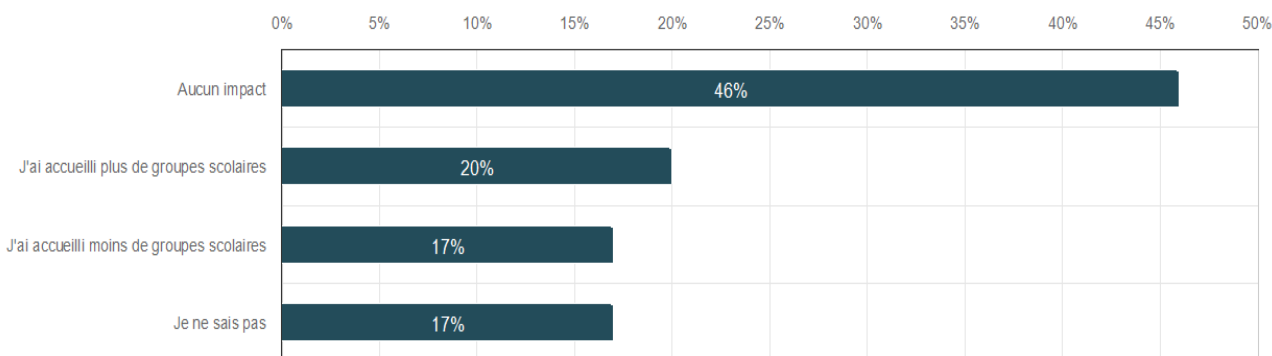
Si la grande majorité des répondants ne sait pas si la réforme a eu un impact sur le type de public belge francophone, pour ceux qui ont pu répondre à cette question, il semble qu'ils aient accueilli plus de familles (quelle que soit le type).

Une question sur le public belge francophone de proximité depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires d'attractions/musées :



Pour les gestionnaires qui ont pu répondre à la question, il apparaît que les vacances d'été 2023 ont été moins propices à accueillir plus de visiteurs des communes environnantes (17%).

Une question sur les groupes scolaires belges francophones depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires d'attractions/musées :



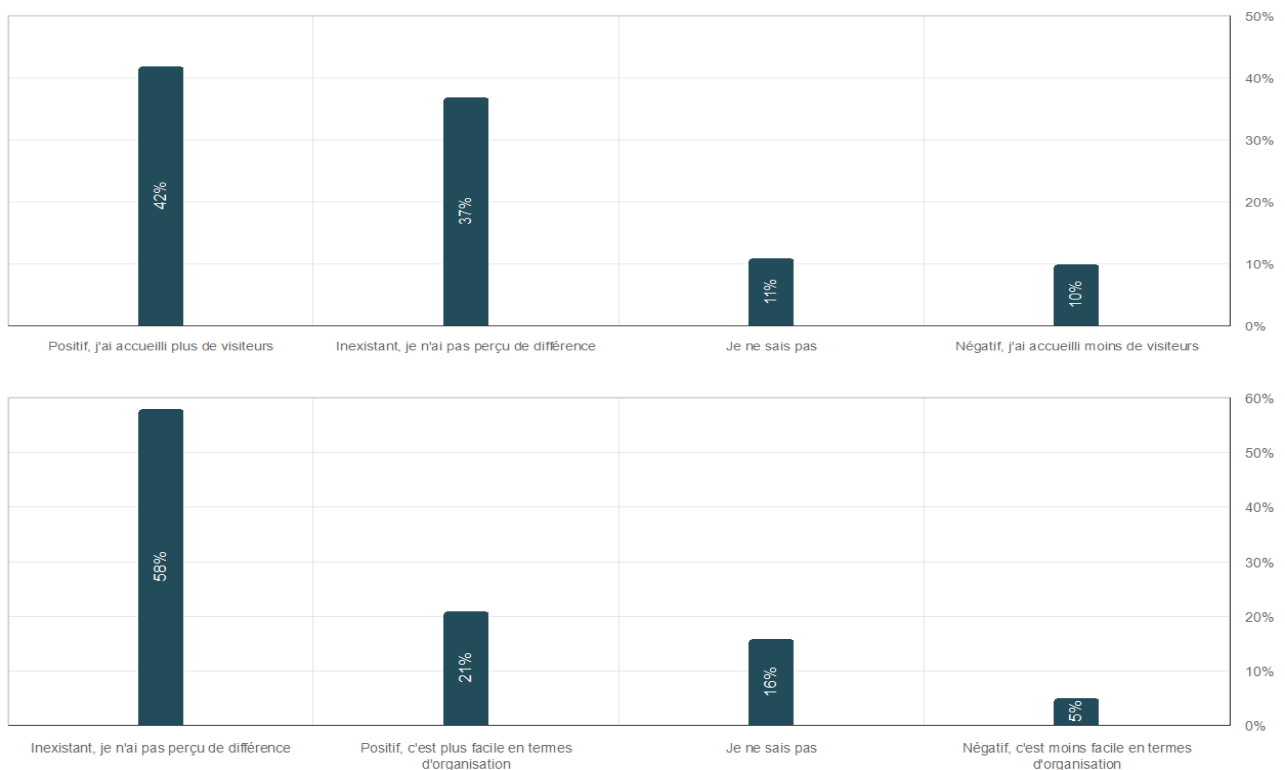
Pour près d'un gestionnaire sur deux, la réforme n'a pas eu d'impact sur la fréquentation des groupes scolaires belges francophones. Notons que pour 20%, ils en ont accueilli plus.

Il semble que le raccourcissement des périodes propices aux visites de groupes scolaires (mi-mai à début juillet et septembre à mi-octobre) engendre une pression chez les gestionnaires qui ne peuvent satisfaire à toutes les demandes faute de temps et de moyens humains.

Les Maisons du Tourisme

10

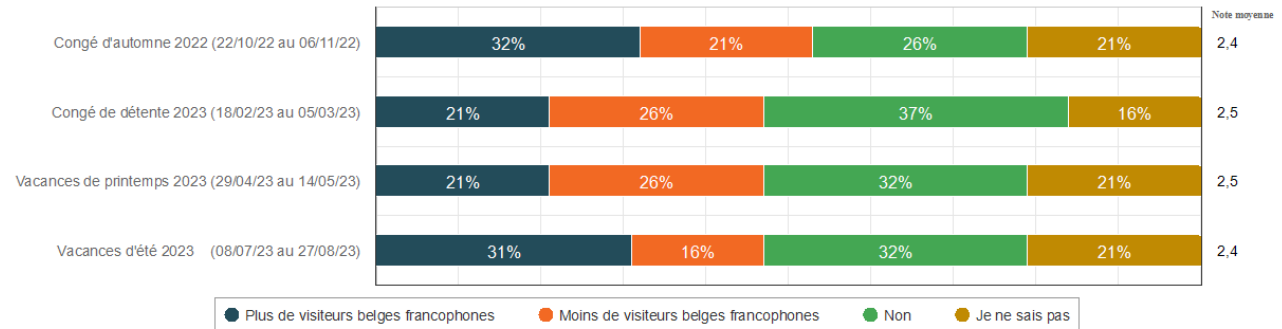
Une question a été posée sur l'impact de la réforme de manière globale sur l'activité touristique entre octobre 2022 et septembre 2023 :



De manière générale, selon les répondants, la réforme semble avoir eu un effet plutôt positif sur leur activité (42%) ou n'a pas été perçue (37%). En termes d'organisation, les opérateurs qui ont participé au sondage ne sentent pas de changement face à ce nouveau rythme scolaire (58%) et quand c'est le cas, cela semble plus facile (21%).

10% estiment avoir éprouvé des difficultés de recrutement de saisonniers, étudiants, ... surtout lors des vacances de printemps 2023 et dans une moindre mesure lors des autres périodes de vacances.

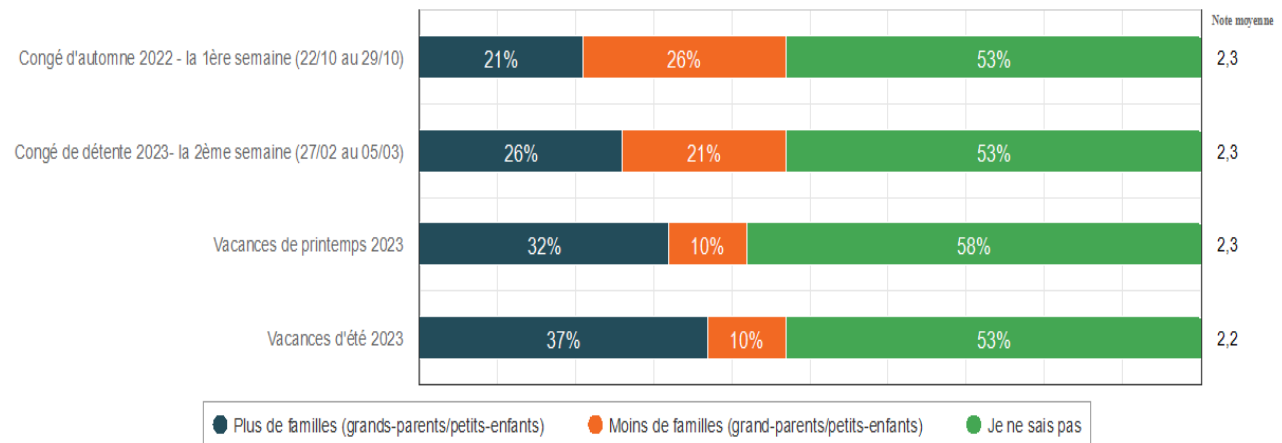
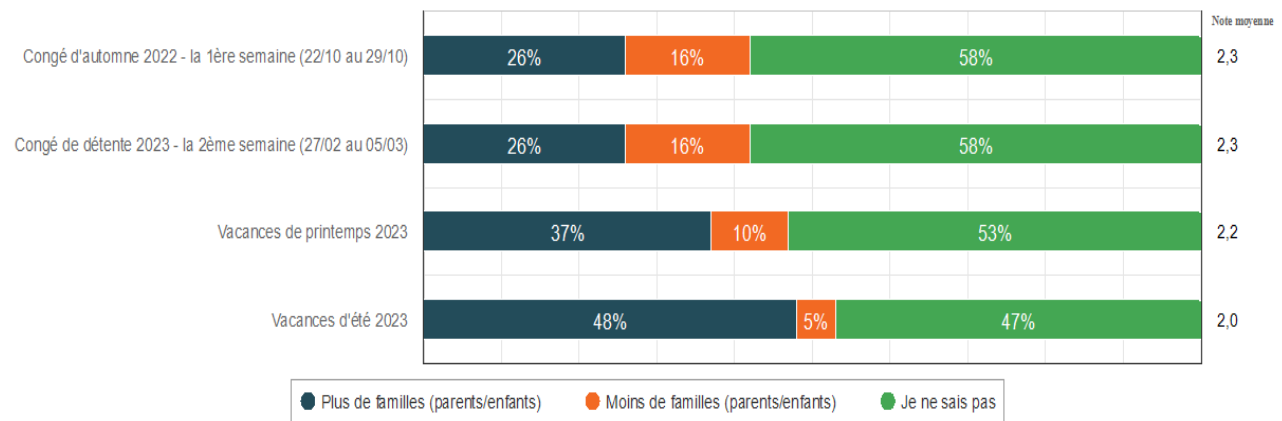
Une question sur l'influence de la fréquentation du public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires de MT :



Environ 20% des répondants ne savent pas si la réforme a eu une influence sur la fréquentation des Belges francophones. Pour la majorité, elle n'a pas eu d'impact.

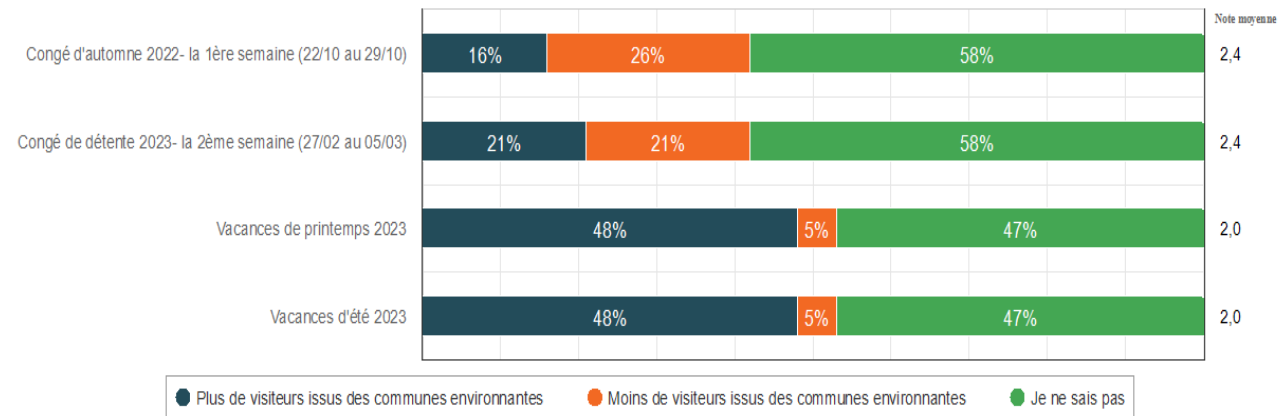
Excepté pour le congé de détente et de printemps 2023, où ils sont plus nombreux à avoir accueilli moins de Belges francophones, les autres périodes semblent en avoir attiré plus.

Une question sur l'influence du type de public belge francophone depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires de MT :



Si la grande majorité des répondants ne sait pas si la réforme a eu un impact sur le type de public belge francophone, pour ceux qui ont pu répondre à cette question, il semble qu'ils aient accueilli plus de familles (quelle que soit le type).

Une question sur le public belge francophone de proximité depuis l'entrée en vigueur de la réforme a été posée aux gestionnaires de MT :



Pour les gestionnaires qui ont pu répondre à la question, il apparaît que les vacances de printemps et d'été 2023 ont été plus propices à accueillir des visiteurs des communes environnantes (48%).